

# L'enlèvement ou l'illustration de la ruse

## Premier exemple : L' enlèvement d'Europe par Zeus



François Boucher, L'Enlèvement d'Europe, 1747  
Huile sur toile, 160,5 cm x 193,5 cm  
© Louvre.edu - 2000, Photo Erich Lessing

### La légende

Europe est la fille d'Agénor, le roi de Phénicie et la petite fille de Poséidon. C'est la sœur de Cadmos, le fondateur de Thèbes, ville grecque de Béotie. Son nom signifie : "au large visage" ou "aux grands yeux ". Sa beauté était telle que Zeus la distingua.

Pour séduire la jeune fille, Zeus usa de la ruse suivante : Un jour qu'Europe cueillait des fleurs avec ses amies sur la plage de Tyr, non loin du pâturage où paissait le troupeau de son père, un taureau blanc attira son regard. Elle s'approcha, l'animal se coucha à ses pieds et elle s'enhardit à monter sur son dos. L'animal alors se redressa, entra dans la mer avec la jeune fille en croupe et nagea jusqu'à l'île de Crète. Il aborda à Gortyne (sud de l'île) et Zeus retrouvant sa forme normale, s'unit à la jeune fille.

De cette union naîtront trois enfants : Minos, Rhadamante et Sarpédon.

Zeus, pour cette occasion fera à Europe trois présents :

- le géant Talôs, robot de bronze chargé de protéger l'île de toute invasion,
- un chien de chasse infallible,
- un épieu de chasse qui ne manquait jamais son but.

Puis Zeus mariera Europe au roi de Crète Astérion qui était sans enfant et adopta les fils de Zeus.

Le taureau dont Zeus avait pris l'apparence devint une constellation.

## Signification symbolique de la légende

Les historiens voient dans cette légende l'illustration poétique de "la pénétration des civilisations d'Asie occidentale dans la mer Egée".

Alors qu'on parle aujourd'hui "d'identité européenne", il nous paraît opportun de rappeler que notre continent porte le nom de cette princesse phénicienne.

En outre, l'image du Zeus-taureau évoque le dieu crétois mi-homme, mi-taureau passé à la postérité dans la légende du Minotaure.

## La littérature, source d'inspiration de la peinture

### *Les Métamorphoses d'Ovide, Livre II vers 847 à 867*

#### *L'enlèvement d'Europe par Zeus*

" Ille pater rectorque deum (...)  
Induitur faciem tauri mixtusque iuvenicis  
Mugit et in teneris formosus obambulat  
herbis.  
Quippe color nivis est (...)  
Colla toris exstant (...) armis palearia  
pendent ;  
Cornua parva quidem (...)  
Nullae in fronte minae nec formidabile  
lumen ;  
Pacem vultus habet. Miratur Agenore nata  
Quod tam formosus , quod proelia nulla  
minetur ;  
Sed quamvis mitem, metuit contingere  
primo.  
Mox adit et flores ad candida porrigit ora.  
Et nunc alludit viridique exultat in herba  
Nunc latus in fulvis niveum deponit  
harenis ;  
Paulatimque metu dempto, modo pectora  
praebet  
Virginea plaudenda manu , modo cornua  
sertis  
Inpedienda novis. Ausa est quoque regia  
virgo,  
Nescia quem premeret, tergo considere tauri  
...  
(...) mediique per aequora ponti  
Fert praedam. Pavet haec litusque ablata  
relictum  
Respicit et dextra cornum tenet, altera dorso  
Imposita est; tremulae sinuantur flamine  
vestes.

Lui, le père et le maître des dieux prend  
l'apparence d'un taureau ; mêlé au jeune  
troupeau, il mugit et de sa belle allure, il foule  
l'herbe tendre. C'est qu'en effet, sa couleur est  
celle de la neige (...)  
De son cou, les muscles sont saillants, (...)  
jusqu'à ses épaules pend son fanon ; ses cornes  
sont petites (...)  
Sur son front, aucune menace et rien à redouter  
dans ses yeux ; la paix respandit sur sa face. La  
fille d'Agénor s'étonne de voir un animal si beau  
et si peu enclin aux combats ; mais en dépit de  
sa douceur, elle craint d'abord de le toucher.  
Bientôt elle s'approche de l'animal et offre des  
fleurs à sa bouche d'une blancheur éclatante.

Tantôt l'animal folâtre et bondit dans l'herbe  
verte, tantôt il pose son flanc de neige sur le  
sable fauve ; et quand il a peu à peu fait  
disparaître la peur de la jeune fille, il lui  
présente tantôt son poitrail à flatter de la main,  
tantôt ses cornes à entourer de fraîches  
guirlandes. La jeune princesse osa même,  
ignorant qui la poursuivait de ses assauts,  
s'asseoir sur le dos du taureau.

(...) Et il emporte sa proie en pleine mer.  
Europe enlevée tremble d'effroi et regarde en  
arrière le rivage qu'elle a quitté ; de sa main  
droite, elle tient une corne ; sa main gauche,  
elle l'a posée sur la croupe de l'animal ; ses  
vêtements frissonnent et ondulent sous le  
souffle du vent.

## Regards sur le tableau de François Boucher : L'enlèvement d'Europe

### Composition triangulaire

- Triangle inférieur gauche : tous les personnages humains sont regroupés (compagnes d'Europe, Europe elle-même) et Zeus le dieu-animal (taureau).
- Triangle supérieur de droite : l'espace est occupé par l'élément marin, les nuages et les petits amours.

### Jeu des couleurs

- Grande luminosité des chairs (jeunes filles, Europe, les amours).
- Blancheur éclatante du taureau.
- Contraste des couleurs du décor : couleurs sombres (arbres, nuages, mer) et luminosité du ciel.

Spontanéité des attitudes qui saisissent sur le vif la confiance et l'innocence des jeunes filles aussi bien que d'Europe.

### Placidité troublante du taureau

### Conclusion

La scène valorise la beauté triomphante d'Europe (place centrale du personnage, tous sont tournés vers elle et l'entourent). Mais cette scène étonnante par son caractère paisible est prête à se dénouer: tout indique l'imminence d'un événement exceptionnel: le taureau au regard oblique, les amours qui sillonnent le ciel et qui portent dans les airs un voile prêt à cacher les amours illicites, la mer qui offre déjà ses flots à Zeus pour la chevauchée légendaire.